

1- A SA FAMILLE, N°52

A SON FRERE EMILE, N°40

40

11 Février 1866

Cher frère,

Le bon Père Chapotin vient de m'écrire qu'il allait vu Fernand; qu'il allait y revenir pour lui emmener comme correspondant futur M. Gabriel Benet, étudiant en droit, ancien élève d'Oullins et d'Arcueil; mais le T.R.P. Prieur l'a envoyé à Enghien et cette seconde visite est différée.

Je ne te dis rien de ta lettre. Elle m'a vivement ~~in~~ peiné; je la trouve souverainement injuste. Je n'entrerai dans aucune explication. A quoi bon puisque tu ne crois pas à mon amitié?

Je demande à Dieu de me ménager l'occasion de te prouver autrement que par des paroles que j'ai pour toi autre chose que cette amitié générale et vulgaire que l'on a pour un frère avec qui l'on n'a plus vécu depuis 25 ou 30 ans, avec lequel on n'a jamais vécu au foyer paternel; autre chose qu'une pure amitié de devoir. je proteste contre toutes ces expressions et beaucoup d'autres; je les trouve, je le répète, souverainement injustes et n'accepterai jamais d'être traité ainsi par un frère qui se prétend mon meilleur ami. Si c'est là ton amitié, ce n'est pas de celles que j'aime.

Voilà mon sentiment sur ta lettre, mais il ne touche en rien au fond et je te reste quand même et quoi que tu dises,

Ton frère tout affectionné du fond de l'âme,

fr. M Jean-Joseph

